TALENTS ÉDUCATIFS
ÉDITIONS DE LA FÉDÉRATION DES AROÉVEN



ÉDUCATION à l'empathie

Ressources & pratiques
pour les **acteurs éducatifs**

AROÉVEN

édito



Éduquer à l'empathie, c'est faire le pari que le regard porté sur l'autre peut transformer durablement les relations entre jeunes. C'est affirmer qu'apprendre à comprendre, à ressentir, à se mettre à la place d'autrui constitue un levier puissant pour prévenir les violences et construire une vie collective apaisée.

Depuis de nombreuses années, **les Aroéven s'engagent avec constance contre toutes les formes de violences** entre pairs et contre le harcèlement, qu'il s'exerce à l'école, sur les temps périscolaires ou extrascolaires. Sensibilisation au harcèlement et au cyberharcèlement, formation d'élèves ambassadeurs, accompagnement des équipes éducatives, organisation de cafés des parents : **nos interventions se déploient dans la diversité des espaces éducatifs, toujours au service de la protection et du bien-être des jeunes.**

« L'EMPATHIE EST UNE COMPÉTENCE QUI S'ÉDUQUE, SE CULTIVE ET SE TRANSMET. »

Le développement des compétences psychosociales constitue l'un des axes majeurs de nos actions. Parmi elles, **l'empathie apparaît comme une compétence clé :** elle nourrit le **respect mutuel, favorise la coopération et ouvre la voie à une culture du vivre-ensemble.** C'est pourquoi le comité de pilotage de notre recherche-action a choisi de placer l'éducation à l'empathie au cœur de sa réflexion.

Ce document, fruit d'un travail collectif, propose des **repères,** des **analyses** et des **pratiques éducatives** qui montrent que l'empathie n'est pas un simple élan spontané, mais bien une **compétence qui s'éduque, se cultive et se transmet.** Parce qu'apprendre à ressentir avec l'autre, c'est apprendre à construire ensemble un avenir plus solidaire et plus serein.

Notre ambition est de **soutenir les équipes éducatives** dans la mise en œuvre de pratiques favorisant la bienveillance, la coopération et le respect mutuel. Nous croyons que chaque acteur, quel que soit son rôle, peut contribuer à faire de l'empathie une valeur centrale de l'éducation, pour que **chaque jeune puisse grandir en confiance et en solidarité.**

Cette brochure est une invitation à expérimenter, à partager et à faire évoluer ensemble les pratiques éducatives. Puissent ces ressources nourrir votre engagement et inspirer de nouvelles dynamiques au service de l'épanouissement de tous.

René Bouillon
Président

Comité de Pilotage

Chargé de coordonner la réflexion et de garantir la cohérence pédagogique :

- **Bryan Drion**, Aroéven Hauts-de-France
- **Marie Hirsch**, Aroéven Pays de la Loire
- **Corinne Nonin**, Aroéven Rouen - Normandie
- **Stefan Mihali-Gaget**, Aroéven Lyon - AURA
- **Laurène Pierre**, Aroéven Bordeaux – Nouvelle-Aquitaine
- **Astrid Simonin**, Fédération des Aroéven

Chercheuses

Synthèse de la recherche-action conduite par :

- **Aude Kerivel**, sociologue, LEPPI
- **Chloé Michaud**, économiste, LEPPI

Autres contributions

Remerciements aux **acteurs éducatifs, praticiens et partenaires de terrain** qui ont participé aux expérimentations et partagé leurs expériences.

Afin de garantir la lisibilité et la compréhension par l'ensemble des publics, ce document n'utilise pas l'écriture inclusive.
Son contenu s'adresse néanmoins à toutes et à tous, sans distinction.

Fédération des Aroéven

sommaire

1. **La Fédération des Aroéven :**
   un mouvement d'action et de recherche 4
2. **Éduquer à l'empathie :** un outil issu de la recherche-action 5
3. **La recherche-action sur l'éducation à l'empathie :**
   enseignements et perspectives 6
4. **Comprendre l'empathie :** repères théoriques 11
   - Définition et approches scientifiques
   - Les trois formes d'empathie
   - Empathie et sympathie
   - Le développement de l'empathie chez l'enfant
5. **La posture de l'acteur éducatif** 12
   - Principes fondateurs
   - Avant, pendant et après l'animation
   - Posture du formateur
6. **Mettre en œuvre l'éducation à l'empathie** 13
   - Dans les temps informels : dans les accueils collectifs de mineurs
   - Dans les temps formels : dans les établissements scolaires
7. **Méthode et outils d'évaluation** 23
8. **Boîte à outils pédagogiques** 26
9. **Les Aroéven, un engagement multiple et cohérent** 39
10. **Bibliographie et ressources ludiques** 41



1. LA FÉDÉRATION DES AROÉVEN : MOUVEMENT D'ACTION ET DE RECHERCHE

La Fédération des Aroéven (Associations Régionales des Œuvres Éducatives et de Vacances de l'Éducation Nationale) regroupe aujourd'hui **22 associations** implantées dans les différentes régions et académies de France. **Mouvement d'éducation populaire, de recherche et d'action pédagogiques,** elle agit depuis plus de soixante ans pour une éducation permanente et globale, attentive à la c**onstruction du lien social**, à la **participation citoyenne des jeunes** et au **respect des droits de l'enfant.**

Les Aroéven militent pour une école et des loisirs éducatifs qui **développent l'esprit critique**, **encouragent la responsabilité**, **valorisent la parole des jeunes** et **favorisent des relations** fondées sur le respect mutuel et la confiance. En tant qu'acteur engagé dans la société, notre mouvement inscrit son action dans une démarche constante d'adaptation aux enjeux **éducatifs, sociaux et environnementaux** actuels.

Dans ce cadre, les Aroéven reconnaissent à chacun – enfants, jeunes, parents, éducateurs – la capacité et le droit de **progresser,** d'**apprendre** et de s'**épanouir** tout au long de la vie. L'apprentissage, selon nous, ne se limite pas aux savoirs scolaires : il se joue dans tous les temps et espaces éducatifs, et concerne tout autant les compétences relationnelles, émotionnelles et sociales.



C'est donc naturellement que notre projet éducatif place au cœur de ses priorités :

- **La promotion de la parole des enfants et des jeunes dans leur éducation ;**
- **L'accompagnement des jeunes dans leur devenir scolaire, professionnel, citoyen, mais aussi dans leur temps de loisirs et de vacances ;**
- **Et le soutien aux parents comme partenaires essentiels des processus éducatifs.**

Depuis 2006, la Fédération des Aroéven développe des recherches-actions dans le but de **produire des outils et des méthodes pédagogiques innovantes.** Ce travail s'appuie sur une articulation forte entre la **recherche scientifique**, les **pratiques de terrain** et les **besoins repérés auprès des publics accompagnés.** Les résultats de ces recherches alimentent nos formations, nos projets éducatifs et nos interventions auprès des jeunes et des professionnels.

Parmi ces démarches :

- « Éduquer à et par la diversité en Europe » (2006-2008), soutenue par la Commission européenne et menée avec 10 pays partenaires.
- La médiation par les pairs en collège (2015-2017), accompagnée par trois enseignants-chercheurs.
- Et, depuis 2021, l'éducation à l'empathie comme moyen de prévention des violences entre jeunes dans les différents espaces éducatifs.

2. ÉDUQUER À L'EMPATHIE : UN OUTIL ISSU DE LA RECHERCHE-ACTION



C'est dans le prolongement de cette dernière recherche qu'a émergé la nécessité d'un outil permettant aux acteurs éducatifs **le développement de l'empathie comme levier de prévention des violences et de construction de relations respectueuses et solidaires.**

Ce nouvel outil pédagogique vise ainsi à soutenir l'éducation à l'empathie, en proposant des repères, des activités et des démarches concrètes à destination des éducateurs, animateurs, enseignants et intervenants de terrain. Il s'inscrit pleinement dans l'ambition éducative de notre mouvement : **permettre à chaque jeune de se construire en relation avec les autres,** dans une société plus juste, plus inclusive et plus humaine.

« PERMETTRE À CHAQUE JEUNE DE SE CONSTRUIRE EN RELATION AVEC LES AUTRES, DANS UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE, PLUS INCLUSIVE ET PLUS HUMAINE. »

Afin de nourrir la conception de cet outil, nous présentons ici une synthèse des **principaux enseignements issus de la recherche-action** menée par nos chercheuses sur **l'empathie et la prévention des violences entre jeunes.**

3. RECHERCHE-ACTION SUR L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE : ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

JUIN 2025

LES AUTRICES

- **Chloé Michaud** Économiste, LEPPI
- **Aude Kerivel** Sociologue, LEPPI

LE COMITÉ DE PILOTAGE DE LA RECHERCHE ACTION

- **Bryan Drion**
- **Marie Hirsch**
- **Corinne Nonin**
- **Laurène Pierre**
- **Astrid Simonin**
- **Stefan Mihali-Gaget**

1 Expérimenter des ateliers d'éducation à l'empathie et en mesurer les effets : une démarche inédite

Alors que « l'empathie » a été récemment **plébiscitée par l'ancien ministre de l'Éducation nationale**[1], comme la compétence psychosociale permettant d'améliorer le climat scolaire, mener une recherche-action autour de l'éducation à l'empathie contribue à répondre à deux questions nécessaires.

- Quels types d'actions concrètes, d'ateliers permettraient d'apprendre à avoir de l'empathie ?
- Proposer à un groupe d'enfants ou de jeunes, un programme d'éducation à l'empathie permet-il d'améliorer le climat scolaire et de réduire les situations de violence dont les enfants sont auteurs, victimes ou témoins ?



Alors que les politiques d'amélioration du climat scolaire et de lutte contre le harcèlement se succèdent, sans nécessairement être évaluées scientifiquement[2], la démarche de recherche-action des Aroéven, et toutes les questions qu'elle soulève permet une **production de connaissances inédites.**

[1] En Janvier 2024, l'Éducation nationale publie un kit pédagogique pour les séances d'empathie à l'école, dont la préface est signée par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale.

[2] Debarbieux Eric, 2025, Zéro Pointé ? Une histoire politique de la violence à l'école. Les liens qui libèrent.

2 Des ateliers coconstruits par les équipes et mis en place dans les établissements, les séjours de vacances et le périscolaire **méthode de recherche-action**

Coconstruction des outils de recueil de données, communication des résultats et analyse avec le comité de pilotage, composé de **formateurs** de différentes Aroéven, du **siège** et des **deux chercheuses du LEPPI**.

Observation d'une **vingtaine de séances** en **écoles primaires, dans des collèges, des centres de loisirs** et en **séjours de vacances.**

Administration de **2146 questionnaires** auprès **d'enfants et de jeunes**, avant et après les ateliers empathie pour le milieu scolaire (questionnaires « avant/après » pour **613 enfants** soit 1226 questionnaires), ou en cours de séjour pour les **séjours de vacances** (224 questionnaires) – Ressenti et sentiment d'exclusion, mises en situation de violences / harcèlement où les jeunes sont **invités à décrire** ce que ressentent les protagonistes et ce qui peut se passer ensuite, et indiquer celles qu'ils et elles ont vécues.



Administration de **25 questionnaires** auprès de **directions de collèges** et **8** auprès de **responsables de séjours de vacances.**

Administration de **35 questionnaires** auprès de **formateurs Aroéven**.

Typologie des activités du programme d'éducation à l'empathie des Aroéven
en trois séances dans les établissements et de manière diffuse en colonie de vacances



ASSIS EN POSTURE SCOLAIRE

Des temps d'expression, de formulation et de reconnaissance des émotions (vocabulaire des émotions).

- \+ Apprentissage de mots de vocabulaire des émotions et travail sur la capacité à formuler ses émotions.
- − Mise en difficulté des enfants harcelés d'exprimer des émotions intimes face au groupe.



ASSIS FACE À UN ÉCRAN

Des temps de sensibilisation aux questions de harcèlement, de racisme, de discrimination, de sexisme et de cyberharcèlement.

- \+ Débat à partir de fictions représentant les types de violences vécues par des groupes.
- − Défaut de temps pour approfondir ces thématiques importantes.



EN MOUVEMENT, EN JEU

Des temps de jeux d'inter-connaissance, de coopération et d'entraide suivis de débrief.

- \+ Les activités les plus plébiscitées : les enfants même les plus réticents aux autres activités jouent le jeu et coopèrent. Les débriefs permettent de revenir sur certaines difficultés : se regarder dans les yeux, se donner la main entre fille et garçon…



DES JEUX DE MIME OU DE THÉÂTRE FORUM

En mouvement, en jeu

- \+ Les mimes en face à face ou tous ensemble permettent aux jeunes d'éprouver et de rencontrer l'autre.
- − Les formes théâtrales dans des dispositifs scéniques impliquent de la préparation et des étapes progressives.

L'éducation à l'empathie, telle qu'elle est proposée par les Aroéven, est donc à la croisée des approches individuelles et collectives.

Elle se distingue par son ancrage dans l'expérience de groupe, et son lien avec les pratiques éducatives issues de l'éducation populaire.

3 Des effets contrastés selon les établissements scolaires

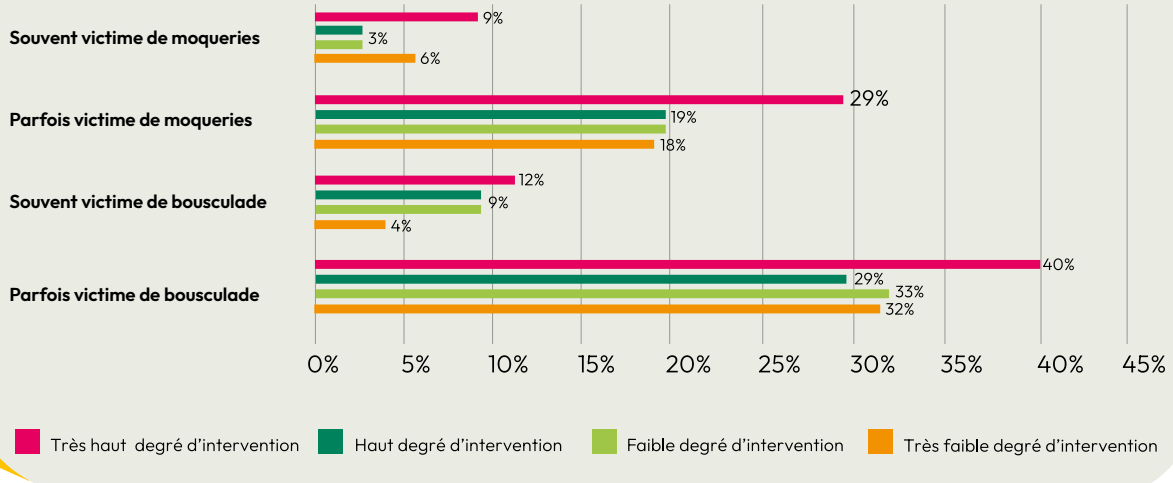
L'analyse des résultats de la recherche-action menée par les Aroéven met en évidence l'**absence d'effets moyens des ateliers d'éducation à l'empathie au collège**[3] sur les éléments de climat scolaire et de représentation des violences et de harcèlement analysés via le questionnaire, mais qui varient fortement d'un établissement à l'autre. Des différences que deux facteurs déterminants peuvent contribuer à expliquer : **le degré d'intensité des interventions et la qualité du climat scolaire.**

Ainsi, dans les établissements où les interventions se sont limitées à quelques séances, souvent concentrées sur une seule classe ou un niveau restreint, et sans autres interventions de lutte contre le harcèlement et les violences (tels que pHARe ou les médiateurs), les effets mesurés apparaissent faibles, voire inexistants. Les analyses des questionnaires « avant/après » montrent **peu d'évolution dans la manière dont les élèves perçoivent ou gèrent les situations de conflits.** En effet, les jeunes continuent à voir les situations de bousculade ou de moqueries comme potentiellement harcelantes, le recours à des tiers pour résoudre les conflits reste très marginal et les élèves qui les mobilisent s'appuient prioritairement sur leurs pairs, et peu sur les équipes éducatives. L'impact limité de ces interventions s'explique notamment par leur isolement : **sans cohérence avec un projet d'établissement global, sans formation des équipes,** et sans mobilisation large des élèves, **les ateliers peinent à transformer les dynamiques relationnelles existantes.**

« SANS COHÉRENCE AVEC UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT GLOBAL, SANS FORMATION DES ÉQUIPES, ET SANS MOBILISATION LARGE DES ÉLÈVES, LES ATELIERS PEINENT À TRANSFORMER LES DYNAMIQUES RELATIONNELLES EXISTANTES. »

À l'inverse, les établissements où les ateliers d'éducation à l'empathie ont été déployés de manière plus massive et intégrée **présentent des résultats bien plus encourageants**. Ces établissements se caractérisent par un **fort degré d'intensité d'interventions,** cumulant plusieurs leviers **: une mise en oeuvre active du programme pHARe**, la formation d'élèves médiateurs ou ambassadeurs, une part importante d'élèves ayant bénéficié des ateliers (au moins 16 %, souvent plus de 30 %) et la participation des équipes éducatives aux actions menées.

INTENSITÉ DES INTERVENTIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT ET VÉCU DES SITUATIONS



Le degré d'intensité de l'intervention est lié aux quelques éléments de la qualité du climat scolaire collectés pendant l'enquête (la stabilité des équipes pédagogiques, un faible nombre de conseils de discipline, la présence de projets collectifs fédérateurs et un cadre relationnel respectueux et coopératif). Dans ces environnements, les ateliers **viennent renforcer des dynamiques déjà positives.** Inversement, dans les établissements à faible intensité d'interventions, où les indicateurs collectés sur des éléments du climat scolaire sont pour la plupart dégradés (fort turn-over, tensions fréquentes, peu de projets collectifs), **aucune ou quasi-aucune évolution n'est observée** après les ateliers empathie.

[3] La comparaison avant/après a conduit à se concentrer sur les collèges afin d'avoir des données qui puissent être comparables.

4 En séjours de vacances, une attention à l'empathie, portée par l'équipe intégrée dans le quotidien, les jeux et l'imaginaire

Dans les établissements scolaires, la démarche a été balisée : **trois ateliers en classe, auprès d'un sous-groupe d'élèves** (de quelques élèves à tout un niveau selon l'établissement), **et une implication plutôt faible des équipes enseignantes.** L'intervention des Aroéven a consisté en des interventions extérieures parfois peu intégrées au projet de l'établissement.

Les séjours de vacances proposés par les Aroéven constituent un **espace d'expérimentation spécifique.** L'ensemble des enfants et l'essentiel des équipes sont impliqués, et la question de l'empathie est intégrée au projet pédagogique du séjour, à la définition des règles de vie et aux activités proposées tout au long du séjour. S'il est difficile pour les directions d'évaluer des évolutions dans un temps aussi court que le temps du séjour, certains notent une amélioration de la communication, de la gestion des conflits, le développement de l'entraide, et la baisse des remarques ou blagues sexistes, racistes ou homophobes. Dans les données statistiques, on observe que par rapport au milieu scolaire, les jeunes en séjours de vacances indiquent moins souvent que les situations de violence sont insolubles, et que prendre la défense d'un.e camarade victime de moqueries risque d'avoir des répercussions (moqueries, violence, harcèlement).

Mais, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un effet des actions empathie, du cadre même des séjours de vacances ou de l'intégration de la notion dans le projet éducatif. Il est cependant intéressant de voir comment la thématique, a conduit les équipes d'animation à **construire des jeux et des imaginaires durant l'ensemble du séjour.**

Dans un des séjours de vacances qui a participé au projet, le fil rouge (jeu quotidien) est construit autour de personnages inventés, qui envoient des quêtes quotidiennes aux jeunes qui doivent s'entraider pour progresser dans l'aventure. Les jeunes et animateurs sont répartis en quatre « clans » (maisons), et les jeunes font gagner des points à leur maison à diverses occasions (réussir une quête, écrire un poème, bien se comporter avec les autres, gagner un jeu...). Chaque jeune a une feuille accrochée au mur avec son nom et son totem, et les jeunes sont invités à écrire des mots gentils sur les feuilles des autres et leurs fiertés personnelles sur la leur. Cela n'a pas pris les premiers jours, mais tous les jeunes y ont participé lorsqu'il a été dit qu'y prendre part pourrait faire gagner des points à leur maison.



« Un rituel : tous les jours après le goûter, un temps de Forum permet aux jeunes, aux animateurs et animatrices, d'échanger sur la journée passée et la veillée précédente. Ce temps d'échanges permet de communiquer les ressentis de chacun sur la dynamique de groupe, les activités menées, l'organisation de la vie quotidienne... Le Forum peut se décliner sous plusieurs formats afin de le rendre toujours plus ludique, didactique et vivant que possible : grands ou petits groupes de discussion, "quatre coins des émotions", débat sous forme de rivière mouvante / de positionnement, votes à main levée, affichages participatifs... »

5 Des enseignements pour les Aroéven... et plus encore

L'injonction actuelle à « éduquer à l'empathie » comme une réponse incontournable à la lutte contre le harcèlement, mérite d'être questionnée.

Samah Karaki[4] montre que **l'empathie est avant tout sélective**, et dépend d'un sentiment de proximité et d'appartenances partagées avec l'autre. Elle explique que développer l'empathie comme une compétence individuelle ne permet pas d'agir sur les mécanismes d'exclusion, ni de modifier les comportements vers plus « d'altruisme » ou de « moralité ».

« L'IMPORTANCE FONDAMENTALE DU COLLECTIF »

L'importance des différences de contextes d'établissement et de climat scolaire comme facteurs d'explication des résultats d'enquête, montre que **la qualité de l'environnement et du collectif dans lequel évolue le groupe est un préalable à « l'éducation à l'empathie ».** Une action qui cible uniquement les élèves (développement de l'empathie comme compétence psychosociale) risque d'une part de leur faire porter de manière excessive la responsabilité des inégalités structurelles et des violences systémiques qu'ils et elles vivent (qui se traduisent au collège par des phénomènes d'exclusion, violence, harcèlement), mais nie d'autre part l'importance fondamentale du collectif.



L'expérimentation conduite par les Aroéven montre des exemples de contextes de mise en œuvre des ateliers d'éducation à l'empathie **extrêmement différents**. À une extrémité, une intervention « goutte d'eau » qui cible un nombre réduit de jeunes et implique peu de membres de l'équipe pédagogique, dans un contexte de turn-over élevé des équipes, comme cela a pu être observé dans certains collèges. À l'autre extrémité, une intervention qui implique l'ensemble des jeunes et de l'équipe, qui pénètre l'ensemble des sphères (règlement, activités, principes pédagogiques...) et s'inscrit dans un projet pédagogique global de lutte contre les discriminations et violences systémiques (sexistes, racistes, etc.) qui vise à construire un collectif, caractéristique des séjours de vacances observés et de certains établissements scolaires.

« RÉINTERROGER DES ÉVIDENCES ET PROPOSER DES ALTERNATIVES ? »

C'est peut-être ici, l'enseignement principal de la recherche-action.
Les effets observés ne tiennent pas tant à un travail individuel sur les émotions qu'à la construction d'expériences collectives, d'espaces de coopération et de reconnaissance au sein des groupes. Mais n'est-ce pas le rôle de l'éducation populaire : réinterroger des évidences et proposer des alternatives ?

Les autrices remercient l'équipe du LERRI :

> Tara-Lou Iftène, > Yassir Mamodbakar, > Juliette Font, > Christian Kouassi, > Anne Tougard
> Tous les formateurs, > formatrices, > animateurs et animatrices
> Tous les enfants et jeunes qui ont permis la réalisation de cette recherche-action

[4] Karaki Samah, 2024, L'empathie est politique, Comment les normes sociales façonnent la biologie des sentiments, JC Latte

[5] Cabanas Edgar, Illouz Eva, 2018 Happycratie, comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies, Premier parallèle

4. COMPRENDRE L'EMPATHIE : REPÈRES THÉORIQUES

Définitions et approches scientifiques



Empathie (Larousse) : « ***Faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent.*** »

Cette définition met en avant une **intuition émotionnelle**, mais elle reste réductrice.

Serge Tisseron complète cette vision en précisant que l'empathie est : « ***Le fait de pouvoir se mettre à la place de quelqu'un, au moins partiellement, relativement à certaines parties de l'expérience vécue par l'autre, en lien avec nos propres expériences passées.*** »

Il introduit ici l'idée que **l'empathie est multiple, complexe** et qu'elle fait appel :

- à l'**émotion** (ressentir ce que l'autre ressent),
- et à la **cognition** (comprendre ce que l'autre pense ou vit).

Les trois formes d'empathie

(modèle reconnu par Serge Tisseron, Jean Decety, Daniel Goleman)



EMPATHIE ÉMOTIONNELLE :

Ressentir les émotions de l'autre comme si elles étaient les nôtres. Elle repose sur un mécanisme d'écho émotionnel.

Exemple : Voir un enfant pleurer et ressentir une tristesse profonde.



EMPATHIE COGNITIVE :

Comprendre intellectuellement ce que l'autre vit, sans forcément le ressentir. Cela passe par la prise de perspective.

Exemple : Imaginer ce que pense un ami stressé avant un examen.



EMPATHIE COMPASSIONNELLE

(ou empathie bienveillante) :

Elle ajoute une motivation à agir pour aider l'autre, en plus de le comprendre ou ressentir.

Exemple : Voir une personne anxieuse et proposer spontanément de l'aider.

Ces formes sont complémentaires mais peuvent aussi être déséquilibrées.

Par exemple :
Trop d'empathie émotionnelle sans distance → épuisement émotionnel.
Trop d'empathie cognitive sans émotion → froideur, distance.
L'empathie compassionnelle est considérée comme la forme la plus prosociale, car elle mène à l'action.

Empathie & sympathie

Sympathie : Je ressens avec l'autre.

Empathie : Je ressens ou comprends ce que vit l'autre, sans me confondre avec lui.

Le développement de l'empathie chez l'enfant

L'empathie se développe :

- Par l'**interaction avec autrui** (parents, pairs, éducateurs),
- Par la **maturation du cerveau social** (cortex préfrontal, système limbique),
- Et par l'**éducation émotionnelle et relationnelle.**

Les enfants passent de la **contagion émotionnelle** (je pleure quand un autre pleure) à une **compréhension différenciée et à la régulation.**

5. LA POSTURE DE L'ACTEUR ÉDUCATIF

Principes fondateurs



Quatre principes sont à réunir pour créer les **conditions d'une éducation à l'empathie :**

- **Pratiquer ensemble :** vivre une expérience commune,
- **Observer autrui :** se détacher du groupe qui agit, analyser,
- **Inverser les rôles :** multiplier les expériences, se mettre à la place d'autrui,
- **Parler des ressentis :** décrire ses sensations en présence de ses pairs, sans jugement.

Omar Zanna, « *Apprendre à vivre ensemble en classe, des jeunes pour éduquer à l'empathie* », Dunod, 2015

Avant, pendant et après l'animation

Avant l'animation : créer un cadre sécurisant

L'éducation à l'empathie nécessite l'établissement d'un cadre sécurisant pour tous les participants :

- **Fixer le cadre avec les participants :** de quoi avez-vous besoin pour vous sentir bien ?
- **Donner le droit de « ne pas faire » aux participants** (disposer d'un joker en poche).
- **« Faire avec » :** l'adulte participe avec les participants.
- **Ajouter les critères qui semblent indispensables** comme le non-jugement, l'écoute, la confidentialité, le respect...
- **Annoncer que le cadre n'est pas figé** et qu'il peut être modifié dès qu'un participant en ressent le besoin.
- **Poser les préalables :** avoir conscience que chaque personne est unique et que l'estime de soi se construit tout au long de la vie.

Pendant l'animation : veiller à la sécurité physique et morale des participants

Le formateur doit veiller à ce que les situations proposées ne dépassent pas un certain seuil d'émotion au-delà duquel le participant ne peut que se sentir isolé voire mis en danger dans son intégrité physique et morale.

Après l'animation : analyse de l'activité menée

Chaque animation doit être accompagnée d'un retour sur expérience. Il s'agit d'interroger les participants sur la manière dont ils ont vécu l'animation, leurs ressentis qu'ils soient positifs ou négatifs.

- **Avez-vous aimé cette activité ? Était-ce agréable ou désagréable ?**
- **Qu'avez-vous ressenti ?**
- **Quelles capacités/compétences avez-vous mobilisées pour mener à bien l'activité ?**
- **Quelles ont été vos difficultés ? Vos points forts ?**
- **Qu'est-ce que cette activité a permis au groupe ? À chaque participant ? À vous-même ?**
- **Quels sont les avantages et les inconvénients dans le fait de partager ses émotions ?**
- **Est-il facile de partager toutes ses émotions ?**

Points de vigilance

L'intervenant doit soutenir les participants dans l'acquisition de nouvelles compétences.
Pour ce faire, il doit :

- Accueillir sans jugement les émotions et la parole de tous les participants.
- Être attentif aux échanges, aux comportements qui sont des indicateurs importants pour évaluer l'activité, identifier les points forts, les points faibles...
- Encourager, valoriser dès que possible les participants dans leurs compétences, leurs qualités.
- Fixer des étapes réalistes et réalisables pour sécuriser les participants.

6. MISE EN ŒUVRE DE L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE



Dans les temps informels : au sein des accueils collectifs de mineurs (ACM)

« *Aujourd'hui, plus que jamais dans un contexte où les liens sociaux se distendent, où les groupes s'atomisent faisant place à l'individualisme, nous devons réaffirmer notre volonté de faire de nos séjours vacances des espaces d'éducation au « vivre ensemble » dans l'objectif d'une transformation sociale.* » extrait du projet éducatif Vacances des Aroéven.

> « LE SENTIMENT D'EMPATHIE NE PEUT PAS ÊTRE DU SEUL RESSORT DE L'INDIVIDU, IL DOIT ÊTRE PARTAGÉ PAR UNE COMMUNAUTÉ »

Les accueils collectifs de mineurs sont des **lieux d'éducation singuliers** où le groupe – enfants et adultes encadrants – est amené à « **vivre ensemble** » sur un temps plus ou moins long, dans un **environnement nouveau** ; une société « éphémère » où les **expériences collectives sont multiples et riches d'apprentissages.**

La recherche-action sur l'éducation à l'empathie portée par le mouvement répond à cette ambition sociétale.

L'objectif a été d'interroger la place de l'éducation à l'empathie dans chacune de ces expériences collectives : la vie quotidienne, les activités, les relations interpersonnelles, le cadre de vie, etc. Intégrée aux projets pédagogiques des séjours, cette notion devient une « boussole éducative » qui doit sous-tendre les pratiques et la posture des équipes d'animation. Il s'agit *in fine* de donner corps à la citation de Serge Tisseron « *le sentiment d'empathie ne peut pas être du seul ressort de l'individu, il doit être partagé par une communauté* ».

L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE ET LE CADRE DE VIE

Comment favoriser l'éducation à l'empathie dans la mise en place du cadre de vie ? Quelles pratiques, quelles postures favorisent cette éducation ? Comment impliquer les équipes dans la mise en œuvre d'actions éducatives qui favorisent l'empathie ?

MISE EN PLACE D'UN CADRE DE VIE

AVANT

S'INTERROGER EN ÉQUIPE SUR LA MANIÈRE DONT LE CADRE DE VIE SERA ÉLABORÉ.

- Est-il construit **par les adultes pour les enfants** ?
- Est-il construit **par les enfants avec les adultes** ?
- Est-il construit **par les adultes avec les enfants** ?
- Est-il construit **uniquement par les enfants** ?
- Est-il possible de le **modifier au fil du temps** ? Si oui, selon quelles modalités ?
- S'interroger sur **l'organisation d'une journée type.**

Il est important d'aborder ce sujet en amont du séjour pour se mettre d'accord sur la méthode et la posture à adopter.

L'ÉQUIPE DOIT PRENDRE EN COMPTE LES RÈGLES ET LES CONTRAINTES INHÉRENTES AU LIEU D'ACCUEIL, afin de les communiquer au groupe (le non négociable, imposé par l'environnement dans lequel s'inscrit l'ACM).

PENDANT

COMMENT IMPLIQUER LES ENFANTS DANS L'ÉLABORATION DU CADRE DE VIE ?

- **Donner du sens au respect de la règle.** Expliquer l'utilité du cadre de vie : assurer la sécurité de tout le monde, répondre aux besoins de chacun.
- **L'élaboration collective du cadre de vie** prend du temps. Il est important de favoriser la participation de tous.
- **Utiliser des questions ouvertes :** Comment « bien vivre ensemble » ? Comment veiller au bien-être du groupe et de chaque participant ? Il s'agit de trouver un point d'équilibre.
- **Être attentif au vocabulaire utilisé :** parlons-nous de règles, de besoins, de charte, d'engagements, de responsabilités ? Les enfants peuvent trouver leur propre intitulé.
- Attention à **sortir du règlement habituel** (applicable à l'école par exemple).
- **Être attentif** à ne pas orienter les idées des enfants. Peu importe si le cadre n'est pas à la hauteur de ce que l'adulte attend ; celui-ci peut évoluer dans le temps.
- Les enfants peuvent le mettre en forme pour ensuite l'**afficher dans un espace collectif**.
- **Préciser les éléments du cadre qui peuvent évoluer et ceux qui ne sont pas modifiables.**

COMMENT LE CADRE DE VIE ÉTABLI LE PREMIER JOUR PEUT-IL ÊTRE EFFICIENT TOUT AU LONG DE LA DURÉE DE L'ACCUEIL ?

Il doit être discuté et modifié par les enfants tout au long du séjour (lors des temps de régulation par exemple).

L'afficher dans un espace collectif (endroit où se déroulent les régulations) permet à chaque participant de s'y référer quand il le souhaite.

Instaurer si besoin des **temps fixes quotidiens** pour revenir sur les engagements pris collectivement.

QUELLE EST LA PLACE DE L'ADULTE ?

- Il doit **s'engager à respecter** le cadre collectif établi.
- Il **doit être attentif** à ce qu'il dit et à ce qu'il incarne auprès des enfants.



MISE EN PLACE DE TEMPS DE RÉGULATION

Conduite des temps de régulation
Permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions

CONSEILS POUR ANIMER DES TEMPS DE RÉGULATION EN GRAND GROUPE

- **Programmer ces temps de manière régulière :** fréquence à établir en fonction du programme, des besoins. Il est aussi possible de fixer un créneau quotidien.
- Donner la possibilité aux enfants de **commencer les échanges par l'expression d'une émotion.**
- Donner la possibilité aux enfants **d'en dire plus s'ils le souhaitent,** en imposant qu'ils parlent d'eux-mêmes (associer une émotion à une situation et un besoin).
- Afficher des **illustrations** représentant les émotions et les besoins dans l'espace de régulation.
- **Responsabiliser les enfants** durant les échanges (prise de notes, gestion du temps de parole, du temps...) pour créer un climat de confiance et favoriser leur engagement, leur écoute.

CONSEILS POUR ANIMER DES TEMPS DE RÉGULATION EN PETITS GROUPES

Échanger sur le vécu des journées : Qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ? Est-ce que j'ai des demandes ?

Méthode « arc-en-ciel des émotions » : à installer dans chaque chambre. Les enfants ont ainsi la possibilité de déplacer le curseur tout au long de la journée (communication non verbale). De manière régulière, l'équipe peut interroger les enfants sur l'humeur fléchée. Le débrief peut conduire à une discussion collective.

DONNER LA POSSIBILITÉ AUX ENFANTS DE S'EXPRIMER DE MANIÈRE ANONYME : boite aux lettres, cahier partagé.

Les temps de régulation sont aussi nécessaires au sein de l'équipe d'animation.

Place et posture de l'encadrant

- **Réguler** si nécessaire les échanges.
- **Ne pas orienter** les propos des enfants.
- **Rester neutre** et ne pas prendre parti.
- **Souligner le positif**.
- **Ne pas forcer un enfant à dire ce qu'il n'a pas envie de dire !**
- Laisser la possibilité aux enfants de **mener eux-mêmes les temps de régulation.**
- Être dans une **écoute active**, reformuler si besoin.
- **Gérer les éventuels conflits.**
- **Être disponible** en dehors des temps de régulation pour prendre en compte les besoins de chaque enfant et apporter si nécessaire une réponse adaptée.

SAVOIR-FAIRE ASSOCIÉS

- Connaître les principes de la **communication non violente,**
- Connaître les principes du « **message clair** »,
- Connaître la méthode de la « **prise de décision par consentement** »,
- **Théâtre forum.**



L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE ET LA VIE QUOTIDIENNE

Comment favoriser l'éducation à l'empathie dans la vie quotidienne de l'ACM ?
Quelles pratiques, quelles postures favorisent cette éducation ?

L'empathie est un **élément central dans la relation au soin.** Dans un ACM cette relation est mise en jeu dans tous les moments de la vie quotidienne, qu'ils soient **intimes ou collectifs**. Il est donc important que l'équipe d'animation pensent en amont l'organisation de ces moments et de leur portée éducative.

La gestion de la toilette

AVANT LE DÉBUT DU SÉJOUR, L'ÉQUIPE DOIT SE POSER LES QUESTIONS SUIVANTES :

- **Comment respecter l'intimité** de chaque enfant ? Comment répondre aux besoins et au rythme des enfants ? Quelle organisation peut servir cet objectif éducatif ?
- **Quelle est la place de l'adulte** dans la toilette des enfants ?
- **Comment éduquer l'enfant au respect** de son intimité et au respect de l'intimité de l'autre ?

LES DOUCHES

- Les enfants ont-ils la possibilité de prendre leur douche quand ils le souhaitent ? Plusieurs créneaux sont-ils aménagés ?
- L'enfant peut-il aller prendre sa douche seul ?
- Est-il nécessaire d'organiser des temps collectifs (entre copains, filles, garçons)
- Penser l'inclusion des enfants non binaire, transgenre, agenre, etc.

Toutes ces questions doivent prendre en compte l'environnement particulier de l'ACM.

Il est important d'expliquer le cadre « imposé » par l'environnement et les aménagements possibles prenant en compte les besoins de tous les participants.
Exemple du camping : les enfants doivent partager les sanitaires avec d'autres vacanciers et donc respecter certaines règles collectives.

L'organisation doit également prendre en compte le **degré d'autonomie des enfants.**
Exemple : se brosser les dents ou se laver les mains avec les enfants pour montrer les bons gestes, utiliser des chansons pour limiter le temps passé sous la douche, etc.

LA PUBERTÉ

- Être capable d'échanger avec les adolescents sur ces sujets si besoin.
- La survenue des règles doit être anticipée.

QUELQUES POINTS D'ATTENTION

- Veiller à ce que tous les enfants disposent d'un **nécessaire de toilette complet** et mettre à disposition les produits manquants.
- **Sensibiliser les enfants à faire attention aux affaires d'autrui** (par exemple : ne pas utiliser les affaires d'un autre sans son autorisation, etc.).
- Veiller à la **bonne fréquence de la toilette**, à la survenue éventuelle de poux...
- **Ne pas stigmatiser les enfants** qui n'ont pas forcément tous les mêmes habitudes.



COMMENT ENCOURAGER UNE RELATION SAINE AVEC LA NOURRITURE ?

- Peut-on forcer un enfant à manger ce qu'il n'aime pas ?
- Comment sensibiliser les enfants à la lutte contre le gaspillage ? gestion des déchets, savoir se servir de manière raisonnable…
- Les enfants sont-ils impliqués dans le choix des menus ? La préparation des repas ? Selon quelles modalités ?

QUELQUES CONSEILS

Proposer un « repas apéro », un buffet ou encore un brunch qui permet à chacun de **choisir ce qu'il souhaite** et de **créer un moment convivial** autour du repas.

Valoriser les enfants qui goûtent les plats, sans toutefois les terminer. L'expérimentation passe également par le fait de **goûter de nouvelles saveurs et textures…**

Nécessité de prendre en compte en amont des régimes alimentaires spécifiques des participants (allergies, intolérances, convictions personnelles) et les respecter.

COMMENT LES REPAS SONT-ILS PRIS ? DE QUELLES MANIÈRES LES REPAS PEUVENT-ILS FAVORISER L'INTERCONNAISSANCE ?

- Où sont pris les repas ? Dehors, dans un réfectoire ? Tous ensemble ? De manière échelonnée ?
- Quelle est la place de l'adulte ? Les enfants ont-ils la possibilité de manger sans adulte à proximité ?
- Comment responsabiliser progressivement les enfants ?
- Comment favoriser l'interconnaissance ?
- Comment réguler le volume sonore ?
- Est-il possible de déplacer les tables, de modifier l'espace ?

Toutes ces questions doivent être abordées **en amont du séjour.** En fonction de l'environnement, diverses approches peuvent être mises en œuvre afin de faire des repas un temps éducatif à part entière.

QUELQUES CONSEILS

Expérimenter différentes organisations « plan de tables » : tirage au sort, laisser les enfants se réunir entre eux…

Faire évoluer la place de l'adulte : être présent dans un premier temps, responsabiliser les enfants et progressivement se retirer et laisser les enfants gérer ce temps.

Créer de la convivialité : anniversaire, brunch… Faire plaisir et se faire plaisir.

Concevoir le repas avec les enfants : courses, cuisines, service, nettoyage. Être attentif à ce que ces rôles ne soient pas portés toujours par les mêmes personnes.

Proposer de nouveaux aliments, de nouvelles recettes : spécialités régionales, culturelles…



Gestion des relations avec les familles

S'INTERROGER SUR LA MANIÈRE DONT LES ENFANTS VONT POUVOIR CONTACTER LEUR FAMILLE, LEURS AMIS DURANT LE SÉJOUR

- Un **moment précis** dans la journée est-il prévu ?
- Les enfants peuvent-ils contacter leurs proches **quand ils le souhaitent** ?
- Selon **quelles modalités** ? Courrier, usage des téléphones portables, tenue d'un blog partagé…
- Le cadre est-il le même **pour tout le monde** (enfant et adulte) ? Ou peut-il s'adapter aux besoins des personnes?…

Ces modalités doivent être présentées aux responsables légaux **avant le début du séjour** (courrier / réunion de présentation).

Les relations entretenues par les enfants avec le monde extérieur (famille, amis…) **doivent être discutées avec les participants**. Il est possible de les intégrer au cadre de vie collectif.

S'INTERROGER ÉGALEMENT SUR LA MANIÈRE DONT CES RELATIONS PEUVENT EXISTER AVANT ET APRÈS LE SÉJOUR.

- **Identifier les besoins, les attentes** avant le début du séjour.
- Quel contact garder après le séjour ? Dans quel but ?

Gestion de l'argent de poche

S'INTERROGER SUR LA GESTION DE L'ARGENT DE POCHE, LES INÉGALITÉS QUE CELA PEUT CRÉER, SUR LA RESPONSABILISATION DES JEUNES VIS-À-VIS DE CET ARGENT.

- L'argent est-il **géré par l'enfant ou par l'adulte** ? Selon quelles modalités ?
- Est-il nécessaire d'indiquer un **montant maximum** dans la convocation afin d'éviter les trop grands écarts ?
- Quelle attitude faut-il adopter face à un enfant qui n'a pas d'argent de poche ?
- Peut-on refuser aux parents de donner de l'argent de poche ? Si oui, pour quelles raisons ?
- Comment gérer au mieux cet argent individuel ? Est-il imaginable de créer une cagnotte commune et solidaire ? Avec quels objectifs ?

Ces questions doivent être **abordées en amont** et si possible **discutées avec les familles.**





AUTRES

La vie quotidienne comprend bien d'autres aspects :

- **La gestion collective du matériel pédagogique** mise à disposition, les équipements (tentes, tables…), le rangement des chambres, etc.
- **Le rythme individuel et collectif :** la gestion du sommeil, la gestion du trousseau, etc.
- **La présence d'autres groupes** (enfants et adultes) : les relations que vont entretenir les enfants avec l'ensemble des intervenants (prestataires extérieurs, personnel technique du centre, les vacanciers présents dans le même espace).

Quelle place est donnée aux enfants à la gestion de cette vie quotidienne ? En **autogestion**, comment faire reconnaître la participation et l'investissement de chacun envers le collectif ?

L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE ET LES ACTIVITÉS

Comment favoriser l'éducation à l'empathie dans les **activités proposées** ?
Quelles pratiques, quelles postures **favorisent** cette éducation ?
Comment impliquer les équipes dans la mise en oeuvre d'actions éducatives adaptées à l'**environnement de l'ACM** qui participent/favorisent l'éducation à l'empathie ?

Quelles activités favorisent et/ou défavorisent l'éducation à l'empathie ?

Toutes les activités, qu'elles soient coopératives, compétitives, individuelles ou collectives, peuvent favoriser l'éducation à l'empathie. L'activité est en soit source d'apprentissages.

L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE S'ARTICULE AUTOUR DE 4 AXES :

- L'auto-empathie,
- L'empathie entre les enfants,
- L'empathie des adultes envers les enfants,
- L'empathie des enfants envers les adultes.

QUELQUES CONSEILS

- **Varier la nature des activités :** individuelles, collectives, coopératives et compétitives.
- **Mener des débats sur des thèmes sociétaux** qui concernent les participants (les loisirs, l'environnement…).
- **Penser à mener des debriefs après les activités :** revenir sur les ressentis, les éventuels problèmes rencontrés, etc. Les temps de régulation sont importants.
- **Laisser la possibilité aux enfants de ne pas participer à toutes les activités :** pour qu'ils soient à l'écoute de leurs propres émotions et besoins (faire preuve d'auto-empathie).

Quelle place occupent les temps libres dans l'éducation à l'empathie ?

Les temps libres ne sont pas des temps vides.

QUELQUES CONSEILS

- **Mettre en place des espaces de rencontre** où les jeunes peuvent se retrouver librement
- **Équiper ces espaces :** jeux coopératifs + livres sur la thématique éventuellement
- **Créer différentes ambiances :** coin pour bouquiner, coin pour discuter ou écouter de la musique…



RÔLE DE L'ENCADRANT

- **Être présent** (physiquement ou facilement joignable) pour veiller à la sécurité des enfants et en retrait
- **Rester à l'écoute des besoins**
- **Observer « l'application » spontanée** de cette éducation à l'empathie diffusée dans la vie quotidienne et le cadre de vie
- **Repérer les initiatives portées par les jeunes** qui favorisent cette éducation et être capable de les renforcer tout au long du séjour
- **Débriefer également avec les participants de la qualité de ces temps libres :** le positif, le négatif, les évolutions nécessaires…

Quelle posture l'encadrant doit-il adopter ?

Aucune activité en soi ne dessert l'éducation à l'empathie. Il s'agit plutôt de la manière dont l'activité est menée.

LA COMMUNICATION EST CENTRALE.

- **Le débrief est à prévoir.** Les retours d'expériences, collectifs et individuels, permettent de faire évoluer le cadre et de renforcer la cohésion du groupe.
- **Veiller au débordement d'émotions** et aux **comportements excessifs** que peut parfois générer une activité (exemple : l'attitude parfois « exagérée » des gagnants à l'issue d'un tournoi).
- **Instaurer un climat de confiance** entre les enfants / entre les enfants et les adultes
- L'encadrant doit pouvoir intervenir **pour mettre des mots sur les situations problématiques.**
- L'encadrant doit être capable de **faire remonter les informations** lors des réunions d'équipe.

QUALITÉS ATTENDUES

- **Être capable d'identifier** les moments qui n'ont pas été propices à l'éducation à l'empathie
- **Être à l'écoute**, et faire preuve de bienveillance
- **Être empathique**
- **Savoir encourager**, donner confiance
- **Être juste**, savoir réguler si besoin
- **Être neutre**
- **Être attentif** à la notion d'exemplarité !
- **Savoir se remettre en cau**se et reconnaitre ses torts auprès des adultes et des enfants le cas échéant
- **Exprimer ses émotions et ses besoins** en tant que personne

Dans les temps formels : en établissements scolaires

DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DES AROÉVEN POUR L'ÉDUCATION À L'EMPATHIE

Une des spécificités des Aroéven dans le cadre des projets d'éducation à l'empathie est de **proposer un accompagnement des équipes éducatives,** assuré par des intervenants formés. Ce dispositif se déroule en **plusieurs étapes** progressives permettant une **montée en compétence** des adultes et une intégration durable des pratiques dans les établissements scolaires.



Les trois étapes du dispositif

MISE EN SITUATION DE CO-ANIMATION

Les adultes commencent par **coanimer** des groupes avec les intervenants des Aroéven. Cette phase leur permet de s'immerger dans les pratiques et les postures spécifiques à l'éducation à l'empathie.

ANIMATION AUTONOME DE GROUPES D'ÉLÈVES

Une fois familiarisés avec les méthodes, les adultes **prennent en charge l'animation de groupes d'élèves.** Ils bénéficient toujours d'un suivi de l'intervenant Aroéven pour les accompagner dans cette prise d'autonomie.

AUTONOMIE COMPLÈTE ET PÉRENNISATION

Les équipes éducatives **deviennent pleinement autonomes** dans l'animation des groupes. Elles peuvent alors intégrer durablement ces pratiques dans leur pédagogie quotidienne.

Avantages du dispositif

Ce dispositif progressif présente plusieurs avantages :

- **Il légitime les adultes en tant qu'intervenants sur les questions d'empathie.**
- **Il leur permet de travailler sur leurs postures professionnelles.**
- **Il favorise l'intégration durable de ces pratiques dans les établissements scolaires.**

Formation des adultes en établissement scolaire

OBJECTIFS

Comprendre l'empathie
Définir l'empathie cognitive et émotionnelle, et en comprendre les mécanismes psychologiques et sociaux.

Créer un climat bienveillant
Favoriser un environnement propice à l'apprentissage, à la coopération et au respect mutuel.

Adapter sa posture pédagogique
Intégrer l'empathie dans les pratiques d'enseignement, l'évaluation et la gestion de classe.

Favoriser la mise en place de projets d'interventions
Mettre en oeuvre des projets auprès de groupes d'élèves sur le développement de l'empathie.

POINTS DE VIGILANCE

S'assurer de l'inscription dans le projet d'établissement et de la validation du CA.

- S'assurer que les adultes impliqués dans le projet participent sur la base du **volontariat**
- **Eviter toute obligation de formation** des adultes qui risquerait d'être contre-productive
- Mettre en place un **climat de sécurité émotionnelle** permettant à chacun de s'exprimer
- Veiller à construire un **nombre de séances suffisant** (minimum 5 séances de 2 heures) afin de s'assurer de l'impact sur le développement de l'empathie des élèves)
- Prévoir des groupes d'élèves **ne dépassant pas 15** pour permettre l'expression de chacun.
- Adapter les **activités selon l'âge et la maturité émotionnelle** des élèves
- Il est essentiel de **se sentir légitime** et à l'aise dans l'animation des activités (ne pas se forcer à animer une activité avec laquelle on ne se sent pas à l'aise)





CONSEILS PRATIQUES DANS LE CADRE DE LA FORMATION DES ÉLÈVES

Les adultes construiront leurs séances **en fonction des objectifs visés, de l'âge et de la maturité émotionnelle des élèves.** Ils pourront ainsi choisir dans la boîte à outils proposée dans ce livret.

Afin de favoriser un environnement sécurisant, il sera important de **prendre en compte les besoins du groupe** et de **coconstruire le cadre.**

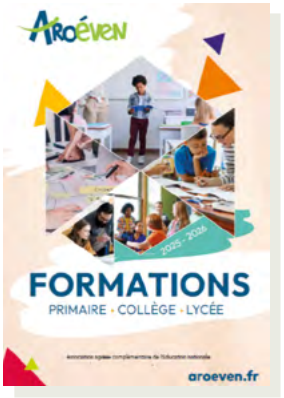
Les adultes formeront des **binômes** afin de porter une attention à chaque participant, et de gérer l'éventuelle charge émotionnelle. Le cas échéant, le recueil de la parole des élèves à l'écart du groupe est préférable.

Des remarques ou des questionnements peuvent survenir sur des sujets sensibles et/ou personnels. **Une réponse doit être apportée à toutes les remarques** même si elles paraissent hors cadre, pendant ou après l'intervention.

Ils pourront selon leur appétence, leurs aptitudes individuelles, se répartir les rôles de chacun (animateur, coanimateur, observateur).

9. LES AROÉVEN, UN ENGAGEMENT MULTIPLE ET COHÉRENT

Des formations en établissement scolaire pour les enfants, les jeunes et les adultes



Les Aroéven agissent sur la société, pour des jeunes autonomes et responsables de leurs actes, pour des adultes capables de susciter et d'accompagner les initiatives des jeunes, pour une vie collective, riche et harmonieuse, source d'échanges et d'apprentissages.

Complémentaire de l'École, **notre approche de la formation se veut transversale, intercatégorielle et participative.** À travers des méthodes actives, nous vous accompagnons dans une complémentarité éducative au service des enfants, des jeunes et des adultes, dans et hors École. Nous développons des partenariats et donnons à chacun des méthodes et des outils permettant de construire un projet éducatif partagé.



Des formations BAFA/BAFD

Acteurs reconnus de l'éducation populaire, les Aroéven forment chaque année de nombreux animateurs et directeurs via les formations **BAFA** et **BAFD**.

Ces formations ont pour ambition de préparer des encadrants compétents, responsables, capables d'assurer la sécurité, l'épanouissement et le développement des enfants et des jeunes dans les accueils collectifs de mineurs.

Nous privilégions une pédagogie active, la mise en pratique, la coopération et la réflexion sur la posture éducative.

Des séjours scolaires



Nous militons pour favoriser le départ de TOUS les élèves en classes de découvertes et pour des séjours scolaires au moins une fois durant leur scolarité.

Nos projets de séjours scolaires s'inscrivent dans le socle commun de compétences et de connaissances. Nos services proposent aux enseignants et aux élus locaux d'associer nos compétences pour l'organisation de classes de découvertes et de séjours scolaires. Nos équipes mettent en œuvre les moyens visant à faciliter l'organisation de votre classe de découvertes. Dans chaque académie, un conseiller pédagogique vous accompagne, vous aide à construire votre projet de séjour scolaire.

Des séjours de vacances



Les Aroéven organisent également des **séjours de vacances éducatifs** pour enfants et adolescents. Ces temps forts, conçus pour être à la fois ludiques et formateurs, permettent aux jeunes de vivre des expériences collectives, de découvrir de nouveaux environnements et de renforcer leur autonomie, leurs compétences sociales et leur confiance en eux.

Chaque séjour est construit dans le respect des valeurs qui nous animent : laïcité, citoyenneté, solidarité et respect.

Nos éditions

La Fédération des Aroéven a aussi une **activité éditoriale** et est dotée d'un comité de rédaction et d'un comité de relecture qui publient régulièrement des **ressources pédagogiques.**

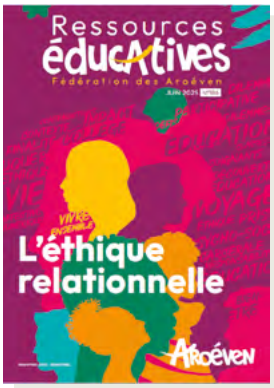
Ressources éducatives : revue de la Fédération des Aroéven

La Fédération des Aroéven publie une revue éducative qui propose analyses, outils, retours d'expérience, dossiers thématiques et éclairages pédagogiques pour tous les acteurs du monde éducatif.

Elle constitue un espace de réflexion, de partage et de valorisation des pratiques éducatives innovantes.



https://www.aroeven.fr/publications/126



https://www.aroeven.fr/publications/124

Talents éducatifs : des guides pratiques par thématique.

- Délégato
- MDL
- Médiation
- Laicité



https://www.aroeven.fr/publications/124



https://www.aroeven.fr/publications/124

10. BIBLIOGRAPHIE, SITOGRAPHIE ET RESSOURCES LUDIQUES

Bibliographie :

L'intelligence émotionnelle, accepter ses émotions pour développer une intelligence nouvelle • **Daniel Goleman**, 1995

Pour une école bientraitante , prévenir les risques psychosociaux scolaires • **Hélène Romano**, 2017

Référentiel des CPS • Santé publique France, 2025

Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole • **Edith Tartar Godet**, 2007

Calme et attentif comme une grenouille • **Eline Snel**, 2024

C'est pas moi, c'est mon cerveau • **Gregoir Borst** et **Mathieu Cassotti**, 2022

Mes émotions • **Isabelle Filliozat et Virginie Limousin**, 2024

« Apprendre à vivre ensemble en classe, des jeux pour éduquer à l'empathie » • **Omar Zanna, Dunod**, 2015

L'empathie • **Serge Tisseron**, éd. Que sais-je ?, 2024

L'éducation émotionnelle pour prévenir la violence - Pour une pédagogie de l'empathie • **Omar Zanna**

Cultiver l'empathie à l'école • **Omar Zanna**

Transformer la violence des élèves, 2ème éd. - *Cerveau, motivations et apprentissage* • **Daniel Favre**

Empathie et manipulations : Les pièges de la compassion (Essai Espaces Libres) • **Serge Tisseron**





Sitographie :

https://www.irepspdl.org/page-99-0-0.html#menu

https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves

https://ouikid.ca/9-albums-jeunesses-pour-encourager-lempathie9-livres-pour-encourager-lempathie/

https://www.ac-paris.fr/webinaire-cnr-cardie-les-competences-psychosociales-au-coeur-des-apprentissages-132498

https://www.ac-paris.fr/webinaire-cnr-les-competences-psycho-sociales-cps-130581

https://fondationjasminroy.com/

https://fondationjasminroy.com/coffre-a-outils-recherche/?tranche=176&type=172

Ressources ludiques :



Jeux coopératifs pour bâtir la paix – Université de Paix
• **Mildred Masheder**, 2011

IREPS des Pays de la Loire cartable des cps

https://www.calameo.com/occe/read/001509837d6c8b9734185?page=13

https://fondationjasminroy.com/coffre-a-outils/

https://www.educatout.com/activites/poupons-trottineurs/theme/les-emotions.htm

Graine de Médiateur II, Université de Paix

Spécificité ACM :

Le carré de la liberté / la méthode AEIOU • **Journal de l'animation**, mai 2023

Ensemble, visions des lieux d'accueils plus inclusifs pour tous les enfants • février 2017, **Pascale CAMUS, François MARECHAL, ONE**
https://www.one.be/professionnel/accessibilite-et-inclusion/demarches-et-outils/dispositif-3-12-ans/

A quoi servent les colonies de vacances • **Jean-Marie BATAILLE**, 2019
https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2019-3-page-127

https://injep.fr/publication/partir-en-colo-et-revenir-change/

Coordonnées

Auvergne - Rhône-Alpes :

Aroéven Clermont-Ferrand :
aroeven.clermont-fd@aroeven.fr
04 73 91 27 02

Aroéven Grenoble :
aroeven.grenoble@aroeven.fr
04 76 44 43 43

Aroéven Lyon :
aroeven.lyon@aroeven.fr
04 78 58 17 05

Bourgogne - Franche-Comté :

Aroéven Besançon :
aroeven.besancon@aroeven.fr
03 81 88 20 72

Aroéven Dijon :
aroeven.dijon@aroeven.fr
03 80 67 33 43

Bretagne :

Aroéven Bretagne :
aroeven.bretagne@aroeven.fr
02 99 63 15 77

Centre - Val de Loire

Aroéven Orléans :
aroeven.centre@aroeven.fr
02 38 79 46 11

Grand-Est

Aroéven Nancy :
aroeven.nancy@aroeven.fr
03 83 55 32 52

Aroéven Reims :
aroeven.reims@aroeven.fr
03 26 47 11 36

Aroéven Strasbourg :
aroeven.strasbourg@aroeven.fr
03 88 60 00 39

Hauts-de-France

Aroéven Hauts-de-France :
aroeven.hdf@aroeven.fr
03 20 75 10 85

Île-de-France :

Aroéven Créteil :
aroeven.creteil@aroeven.fr
01 49 56 18 29

Aroéven Paris :
aroeven.paris@aroeven.fr
01 45 39 25 35

Aroéven Versailles :
aroeven.versailles@aroeven.fr
01 69 53 01 41

Normandie :

Aroéven Caen :
aroeven.caen@aroeven.fr
02 31 94 56 95

Aroéven Rouen :
aroeven.rouen@aroeven.fr
02 35 98 01 80

Nouvelle-Aquitaine :

Aroéven Bordeaux :
aroeven.bordeaux@aroeven.fr
05 35 38 98 05

Aroéven Limoges :
aroeven.limoges@aroeven.fr
05 55 11 40 05

Aroéven Poitiers :
aroeven.poitiers@aroeven.fr
05 49 45 24 34

Occitanie :

Aroéven Toulouse :
aroeven.toulouse@aroeven.fr
05 61 53 54 12

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Aroéven Sud-PACA :
aroeven.paca@aroeven.fr
06 84 72 42 76

Pays de la Loire

Aroéven Nantes :
aroeven.nantes@aroeven.fr
02 40 34 20 02



Fédération des Aroéven

67, rue Vergniaud, Porte L
75013 Paris

federation@aroeven.fr
01 45 88 62 77

aroeven.fr